

## Lo printemps qu'ei arribat

Moderato

Lo prim - temps qu'ei ar - ri - bat, lo temps de la vriu-le -  
 ta Las mairs e las hi - lhò - tas qui's vò - len ma - ri -  
 dar - Que se'n van sus - la pra - da Tà se n'a-nar a - mu - sar.

AH-58

Lo printemps qu'ei arribat,  
 Lo temps de la vriuleta.  
 Las mairs e las hillhòtas  
 Qui's vòlen maridar  
 Que se'n van sus la prada  
 Tà se n'anar amuser.

*Le printemps est arrivé,  
 Le temps de la violette.  
 Les mères et les jeunes filles  
 Qui veulent se marier  
 S'en vont dans la prairie  
 Pour aller s'amuser.*

Qu'i a un navèth pastor  
 Viengut non i a pas guaire,  
 Diu quin bèth aire !  
 Que'n charma las qui vòu.  
 Si jo sabí de'u plàser  
 Jo'u balharí mon còr.

*Il y a un nouveau berger  
 Arrivé il n'y a guère,  
 Dieu quelle belle allure !  
 Il charme celles qu'il veut.  
 Si je savais lui plaire  
 Je lui donnerais mon cœur.*

– Jo't balharí mon còr  
 Si n'èras fidelòta  
 Tòca manòta,  
 E hè-me'n lo serment  
 Las toas amistosòtas  
 No'n finiràn jamei.

*– Je te donnerais mon cœur  
 Si tu étais (fille) fidèle  
 Tope là (Touche la menotte)  
 Et fais-moi le serment  
 Que tes amourettes  
 Ne finiront jamais.*

Non i a pas nat camin  
 Que non aja travèrsas.  
 Diu quin comèrça  
 La vita de s'aimar,  
 Per un moment de feblesa  
 Si'ns calè separar.

*Il n'y a pas de chemin  
 Où il n'y ait d'obstacles.  
 Dieu quelle affaire  
 La vie pour s'aimer,  
 Pour un moment de faiblesse  
 S'il fallait nous séparer.*

La coupe est :

M	F	F	M	F	M
7	7	7	6	7	6

\*

Les variantes de cette chanson ne se font que sur des détails... Je l'ai notée telle qu'elle se chante généralement à l'heure actuelle où l'on ne bisse que les quatre derniers vers du dernier couplet. En réalité, quand nous la chantions dans ma jeunesse, nous bissions les quatre derniers vers de chaque couplet... mais il est vrai, qu'à l'époque, nous n'avions pas la télévision et nous n'étions pas habitués aux deux à quatre minutes des chants de nos CD. Aussi

n'avions-nous aucune réticence à chanter des chansons très longues... À l'heure actuelle, on raccourcit les chants (j'ai donné des raisons ci-dessus mais il faut y ajouter les contraintes du festival du Siros qui obligent à des chansons plus courtes). Si bien qu'il est très difficile de faire chanter, à l'heure actuelle, certains chants dans leur intégralité : j'en ai fait plusieurs fois l'expérience avec mon groupe de chanteurs.

\*

Pour revenir à notre chanson, je l'ai aussi entendue avec un couplet de plus que je n'ai malheureusement pas retenu. Il se place entre les deux derniers : c'est la jeune fille qui regrette que le berger ait dit *Tōca manòta* (expression utilisée pour conclure un marché... tel que le « tope là » français) car elle estime que les échanges amoureux ne doivent pas se placer au même niveau que les tractations mercantiles.

\*

Nous trouverons une version aspoise de cette chanson *Un pastoret navèth*, sur une mélodie tout à fait différente mais avec beaucoup de paroles communes. Je ne peux pas préciser quelle version a précédé l'autre ni si elles sont nées simultanément.